

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 1

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

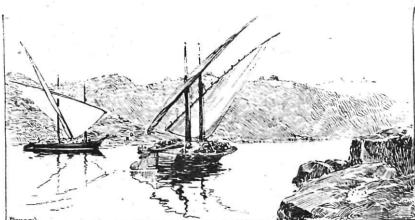
JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI

7344



Sommaire du Numéro du 1^{er} janvier 1921. — Les pirates à Genève (*L. Mogeon*). — *Le Vilhio Dévesa* : La Trinque (*Luc à Dzaquie*). — A propos de bricelets, C. P.-V. — Noël classique. — Pour une virgule. — Vieilles recettes. — La fleur d'oranger. — Le bois à fumer (*Mérine*). — Musset et Sainte-Beuve (*M. G.*). — La prose sentimentale en province romande. — *FEUILLETON* : La vengeance de Pierre-David (*Jean des Sapins*).



LES PIRATES DE GENÈVE

Il n'est pas une plaisanterie. L'histoire est vérifiable. Le 29 mars 1860, à 4 heures du matin, l'équipage du bateau à vapeur *L'Aigle* N° 2¹, stationné au grand quai de Genève, était brusquement réveillé par des clameurs qui partaient d'un groupe de 50 hommes. En moins de temps qu'il en faut pour l'écrire, ils font irruption sur le pont. Leur chef, John Perrier, prend immédiatement le ton du commandement et enjoint à l'équipage abasourdi, se frottant les yeux, de démarrer et de filer sur Thonon. Il fallut obéir, car les pirates avaient eu soin de prendre avec eux des fusils. On aborde à Thonon. Douze hommes descendirent. Leur mission est, prétend-on, d'exciter les populations en faveur de la Suisse, car la Savoie n'est pas encore prononcée ouvertement. France, Italie, Suisse ! Que choisir ?²

Bientôt les cabarets sont remplis d'auditeurs — la place publique n'était pas suffisamment confortable. Nos héros se rembarquent, cette fois sans avoir à user de violence, sur l'*Italie*, qui faisait son service régulier. A Evian, ils retrouvent leurs compagnons, qui avaient également invoqué Bacchus, tout en exerçant leur apostolat. Puis, bras dessus, bras dessous, on remonte sur l'*Aigle*, qui pointe vers Ouchy et, sans toucher ce port, se dirige sur le Bouveret.

Le Conseil d'Etat vaudois fut informé de l'événement un peu tard, aussi les soldats qui furent levés à la hâte arrivèrent comme les gendarmes d'Offenbach. Cependant, les récits se contredisaient. Suivant certains témoins, les pirates se seraient rembarqués à Evian sur l'*Italie* pour rentrer à Genève, tandis que le colonel fédéral Ziegler donnait des ordres pour faire embarquer sur le *Guillaume-Tell* les chasseurs du 20^e accompagnés de trois commissaires de police, et l'on signale bientôt l'*Italie*.

Dès que ce vapeur fut entré dans les eaux genevoises, l'un des commissaires à bord lui ordonna de voises, il y eut transbordement militaire et rapide

¹ Devenu le *Simpson* qui, désaffecté, sert encore de bureaux à la Compagnie, sur le quai des Eaux-Vives.

² Le 29 avril, la Savoie votait par 130839 voix contre 235 non et 71 bulletins nuls son rattachement à la France. Caen avait reconnu les principes des nationalités et Victor-Emmanuel se déclara prêt au sacrifice, bien que le pays fût le berceau de sa maison.

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.
Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



LA TRINQUE

II

CEIN lé z'a amenâ tanque tzî Isaline, à Cully, iô l'an bu quartette et iô l'an re incontrâ Fami Fritze.

— Te vin inspettâ la estatue dâo majo, Petaud ? que lâi fâ. L'é ein ôdré.

— Nâ ma fai, lâi repond Jean-Louis, no vignon po férâ lou réceinsemein dâi medze, parâi qu'onna bouâa eimpârta sé san niy.

Onco onna remotchâf !

Pu l'é vaite-cé arrêvâ à Lutry. Chétzon, qu'iré dévan sa pinte déveron la pouste, lâi fâ dince :

— Alôô quiet, Petau, te té fâ escortâ ?

— Faut bin, avoué la canaille que lâi a pé chaôtré, et avoué tota ellia ménadzéri dê chindzo !

— Vin bairo on verro avoué Fami Corthézy, que lâi fâ Chétzon.

Arrevâ à Pully, vai-que Jean-Charles, lou vilhio conseiller, que lâi fâ :

— Dis donc, la Trinque, as-tou sâ, avoué ta sentinel ?

— Oï, que lâi repond Jean-Louis, no ne sein pâ onco gonclio !

Pu l'an passâ pé lou Trabandan, iô lou moutz et l'ami Maillard lè z'an fê djui onna villhie mouffrine et bairé dein lè duvâ cavé trei verré aô guehion.

Aprî Pierra Portâ, lou pont daô diablo, l'é vaite-cé à la Craï d'Outzi, yô reïncontron Blian lou coffo dein son courti.

— Eh, Petau ! que lâi fâ, t'è rido biau vouâ, te va à l'abbay, te va prau su quefî lou tambou majô Perrin po allâ aô bou d'Ecoubien ?

— Râva por té, que lâi fâ la Trinque, ne déveso pa avoué lé dzein que ne san pas proupro.

Arrevâ à sa cououna, lou syndiquo l'a astou reçognu, l'a signy lou carnet à Corthézy, lâi a payî trei frane cinquante, pu san zu bairé trei verro à la cave. Lou syndiquo l'a gardâ la Trinque, l'a einvoyé à sa rësse verî lou voindet po lâi férâ gagni sa sepa et sa cutze tanqu'à la demeindze matin po allâ ein municipalitâ.

Quan sé san zaô zu bin espliquâ, la Trinque l'a rocanâ dâi z'âlion naôvè et dâi chauqué naôvè; assein lè municipâ lâi an commandâ on complet dê milâna tzî Pindzett et atzettâ dâi chauqué.

Po fini, lou syndiquo l'a remaôfa on bocon, lâi a de que l'étai onna vergogne, pu lâi fâ dince :

— Té dévetrai avai onna bîta avoué onna tzainetta, on renâ, on tasson, mimamein on or, et te ne te farâi pas dince ramenâ à tâ cououna, pu té gagnerai bin ta via, avoué ta clarinette.

— Vo zai réson, monsu lou syndiquo, vo n'ai dince quâ m'atzettâ onna tzainetta; avoué vo, l'or est tot trovâ !!!

Sé san ti fotu à recaffâ, lâi an bâilli onco on éeu naôvè, et ne l'an pa revu que dou z'an ein apri. Mâ lou syndiquo n'è pas zu avoué li. *Luc à Dzaquie*.

La livraison de décembre 1920 de la *Bibliothèque universelle et Revue suisse* contient les articles suivants :

Virgile Rossel, De la Paix de Versailles à la paix. — Ernest Prévost, Le bois sacré. Poésie. — Esther Odermatt, La Zéphine. Nouvelle du Nidwald de jadis (Cinquième et dernière partie). — Henry de Varnigny, Le camouflage à la guerre. — André Langie, Les origines de la noblesse russe. — Julien Gruaz, Les Helvètes et la question gallo-romaine (Seconde et dernière partie). — Chroniques allemande, scientifique, politique, suisse romande : La Société des Nations à Genève. — Revue des livres.

La *Bibliothèque universelle* paraît au commencement de chaque mois par livraisons de 200 pages.